

HÉLÈNE DÉLEPINE

Dans l'épaisseur du sol
une exposition itinérante
en trois étapes

LE MAT – CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DU PAYS D'ANCENIS

En partenariat avec les
communes de Teillé,
Trans-sur-Erdre et Riaillé

EXPOSITION DU 18 OCT. AU 13 DÉC. 2024

- du 18 octobre au 13 novembre 2024, Salle culturelle à Teillé
- du 15 au 28 novembre 2024, Résidence La Suzaie à Trans-sur-Erdre
- du 30 novembre au 13 décembre 2024, Salle municipale à Riaillé

Partenariat : Communes de Teillé, de Trans-sur-Erdre et de Riaillé, résidence La Suzaie, Biblio'fil

La programmation du MAT navigue à travers le Pays d'Ancenis au fil des saisons et des territoires. D'octobre à décembre 2024, Le MAT invite la sculptrice Hélène Delépine pour une exposition itinérante en trois étapes.

Les sculptures en céramique et les dessins d'Hélène Delépine sont des jeux de construction fait d'expériences et de combinaisons. Elle joue avec les rapports d'échelle en explorant une grande variété de points de vue. Par des va-et-vient entre résistance et fragilité, géométrique et organique, essor et déclin, elle traduit les phénomènes d'ambivalence présents dans son environnement.

À l'occasion de cette exposition itinérante, Hélène Delépine s'est inspirée de figures construites prélevées dans les paysages aux alentours de Teillé, Trans-sur-Erdre et Riaillé mais aussi en remontant vers le nord jusqu'à Chateaubriant où elle présentera notamment ce projet à partir de la fin janvier 2025.

Toute la programmation du MAT
www.lemat-centredart.com

ÉCHANGE AVEC HÉLÈNE DELÉPINE, OCTOBRE 2024

Le MAT : Peux-tu te présenter ? Et ton travail ?

Hélène Delépine : Je me présente comme sculptrice ou artiste céramiste. Mon travail est un jeu de construction dans lequel j'expérimente des formes de combinaisons. J'utilise le déplacement pour changer de contexte, de point de vue ou de rapports d'échelle. J'appréhende les formes présentes dans mon environnement comme des signes et des indices par des principes de synthétisation et d'abstraction. Je m'intéresse à la permutation du réel et de notre imaginaire en mêlant l'architecture à l'objet, le passé au futur, l'essor au déclin. J'opère selon des principes de dualité et de contradiction qui traduisent une tension et permettent d'amorcer une réflexion ou un questionnement. Je souhaite instiller un doute dans ce qui est donné à voir et révéler le potentiel fictionnel du réel, lui empruntant un répertoire de formes et d'images ayant une capacité à s'abstraire afin d'élaborer un vocabulaire formel simple et essentiel. J'aime l'idée chère au grand architecte et designer Ettore Sottsass de transformer le banal en potentiels archétypes mythiques.

Ce que je crée est un support à des réflexions liées à la projection, à l'imagination, au temps, à l'espace, à notre rapport à l'existence et notre façon d'habiter notre monde. Le travail sur les fragments et les ruines est lié à la possibilité de projection, mais aussi à une intuition et un sentiment de finitude. Je rends compte au travers de mon travail de la ruine déjà à l'oeuvre, anticipée, d'un temps présent déjà révolu.

Le MAT : Comment a démarré ce projet ?

Hélène Delépine : Ce projet a démarré avec l'observation du paysage durant mes allers-retours en voiture entre Mouzeil et Pouillé-les-Côteaux. Le même trajet a été réalisé plusieurs fois dans un sens et dans l'autre à l'occasion des ateliers de découverte et de pratique artistique menés avec deux écoles primaires de chaque commune au début de l'année 2024, dans le cadre de ce projet avec Le MAT centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis. Après avoir aperçu au loin sur ma route le vestige de la cheminée en briques sur le lieu-dit La Guibretière à Teillé, je me suis interrogée et questionnée sur ce qui pouvait faire monument dans ce paysage rural. J'ai commencé à relever des éléments construits, certains habituels, absorbés, invisibilisés et d'autres mémorables, anciens, remarquables d'un point de vue architectural ou historique. Je me suis intéressée

à des formes fonctionnelles, du mobilier ou de l'architecture, des éléments naturels supports à des usages notamment votifs.

J'ai ajouté à la série des éléments provenant d'autres excursions menées aux alentours et notamment plus au nord du département en allant vers Châteaubriant. Je cherche des indices, des signes qui peuvent mettre en perspective différentes temporalités, questionner la notion de ruine et les formes fonctionnelles comme supports de projection. Je n'ai pas la prétention de faire un travail encyclopédique et exhaustif, mais j'ai à cœur de pouvoir mettre au même niveau des éléments communs ou invisibilisés et d'autres remarquables ou mémorables. »

Le MAT : Qu'est-ce qui t'attire dans la céramique ?

Hélène Delépine : La céramique a pour moi cette relation intrinsèque au temps et à ce qui reste. On la retrouve partout, dans les domaines de l'architecture, de l'objet, de l'art et des techniques. Ce qui m'intéresse dans la céramique, c'est qu'elle est un matériau de l'art, mais aussi de la construction. Mais la terre, avant même d'être cuite, est à la fois une matière qu'on utilise pour fabriquer des objets et des maisons et sur laquelle nous habitons. J'aime à penser que la pratique de la céramique est intimement liée à l'histoire de l'homme et de ses cultures, qu'elle peut sans cesse éprouver le lien entre ce qui s'édifie et ce qui se délite, entre ce qui appartient au présent et au passé, entre ce qui est et la projection que l'on a du réel, et ainsi créer une forme de synthèse. Selon moi, la terre cuite est le matériau à même de parler des relations de l'homme au temps et à l'espace. Ses possibilités de recherches et d'expérimentations sont infinies. Elle est un support à la fois aux usages et aux imaginaires des êtres humains. Je cherche au travers de la pratique de la céramique ses potentialités et ses capacités à interroger et à figurer des états intermédiaires qui peuvent se contredire et ainsi ouvrir une brèche pour sonder nos multiples lectures du réel.

Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du Pays d'Ancenis, des villes d'Ancenis-Saint-Géréon, de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire Atlantique, la Région des Pays de la Loire et de l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire. Le MAT bénéficie également du soutien de la société comptable Équivalences. Le MAT est membre du Pôle art visuel des Pays de la Loire et du réseau ESS. Le MAT fait partie du réseau des résidences artistiques RÉGION Médicis soutenu par la Région des Pays de la Loire.